Renforcer le rôle des femmes dans le domaine de la recherche en sciences sociales au Pérou

Projet mené par l'Instituto de Estudios Peruanos (IEP) – Pérou

Résumé

Ce projet a été lancé par un groupe de chercheuses de nos institutions de recherche en sciences sociales : l'Instituto de Estudios Peruanos (IEP); le Grupo de Análisis para el Desarrollo (GRADE); la Pontificia Universidad Católica del Perú (PUCP); et l'Universidad del Pacífico (UP). Leur principal objectif était d'accroître la visibilité des femmes professionnelles du domaine des sciences sociales dans les milieux universitaires, médiatiques et des politiques publiques. À cette fin, on a fondé le groupe directeur des femmes en sciences sociales (le Grupo Sofia). Avec l'appui de l'ITT, le Grupo Sofia a mené diverses activités, comme la création du premier répertoire de femmes professionnelles dans le domaine des sciences sociales, l'organisation d'un séminaire sur les possibilités et les obstacles pour les femmes professionnelles au Pérou, l'organisation de réunions de comités de direction, et l'élaboration de la stratégie de communication et du plan de durabilité du Grupo Sofia. Pour consolider les efforts, le projet a pu coordonner efficacement ses activités avec le Consortium pour la recherche économique et sociale – Pérou (CIES).

INSTITUTIONS COLLABORATRICES

Le projet a été lancé par l'Instituto de Estudios Peruanos (IEP), le Grupo de Análisis para el Desarrollo (GRADE), la Pontificia Universidad Católica del Perú (PUCP) et l'Universidad del Pacífico (UP), en collaboration avec le Consortium de recherche économique et sociale - Pérou (CIES).

CE QU'ILS ONT FAIT ET POURQUOI

Au Pérou, la recherche en sciences sociales contribue de plus en plus aux discussions sur les facteurs déterminants et les incidences des principaux obstacles au développement, ainsi que l'élaboration des politiques publiques visant à surmonter ces obstacles. Les universités et les think tanks indépendants du pays comptent dans leurs rangs des chercheuses en sciences sociales très compétentes. Toutefois, malgré leur rôle dans la production de connaissances, leur visibilité demeure un grand défi.

Dans le but de régler ce problème, un groupe de chercheuses de l'IEP, du GRADE, de la PUCP et de l'UP a formé le groupe directeur des femmes en sciences sociales, appelé le « Grupo Sofia ». Le principal objectif du groupe est d'accroître la visibilité des femmes professionnelles du domaine des sciences sociales dans les milieux universitaires, médiatiques et des politiques publiques.

Plus précisément, cet objectif à long terme est atteint grâce aux activités suivantes :
• Consolidation interne du Grupo Sofia : la promotion d'un dialogue collaboratif entre femmes professionnelles du domaine des sciences sociales au moyen de réunions de comités de direction, l'élaboration d'une stratégie de communication interne, et l'apprentissage stratégique au moyen d'initiatives semblables.
• Présence stratégique : la visibilité du Grupo Sofia en particulier, et des femmes du domaine des sciences sociales plus précisément, est favorisée par l'élaboration et la distribution dans divers endroits stratégiques du premier répertoire des femmes professionnelles dans le domaine des sciences sociales du Pérou, l'organisation d'un séminaire sur les possibilités et les obstacles pour les femmes professionnelles au Pérou, et l'élaboration d'une stratégie de communication externe.
• Vue d'ensemble : un plan de viabilité a été élaboré afin d'assurer la consolidation et la continuation à long terme du Grupo Sofia.

Sur le plan méthodologique, le projet a été réalisé grâce à l'intégration du travail participatif, de recherches appliquées et de la documentation de l'apprentissage.

RÉSULTATS

Le projet a permis de mettre en place un dialogue interdisciplinaire, interinstitutionnel et intergénérationnel entre les chercheuses des quatre institutions participantes. D'autres efforts permettent d'encourager la participation de chercheurs qui faisaient partie des activités du projet, participation qui devrait augmenter peu à peu. Enfin, les leçons apprises sont constamment documentées. Tous ces facteurs ont contribué à la création d'un corpus de connaissances pouvant être transmis aux chercheuses qui se joignent au groupe, aux institutions qui n'en font pas partie et aux homologues masculins.

Le projet a permis de mettre en valeur la nécessité de discuter des possibilités et des obstacles que rencontrent les femmes professionnelles dans le domaine de la recherche. Cela a obtenu une réaction très positive, particulièrement parmi les chercheuses, tant du côté des sciences sociales que des sciences exactes.

Par exemple, plus de 100 personnes ont participé aux séminaires qu'organise le Grupo Sofia et la page Facebook du groupe a atteint plus 1300 abonnés dans les deux jours suivant son lancement.

Le projet a aussi contribué à accroître la visibilité des femmes professionnelles. Ces efforts ont donné la parole aux chercheuses qui se sentent représentées par le groupe et les tribunes créées par le projet. Par ailleurs, le projet a contribué à rétablir la confiance des femmes envers leurs institutions, leurs domaines professionnels et le secteur public en donnant à cet enjeu plus d'importance publique. Enfin, le projet a aidé à créer de nouvelles possibilités pour encourager les jeunes femmes professionnelles et les étudiantes à rendre le domaine de la recherche en sciences sociales plus équitable et inclusif.

PROCHAINES ÉTAPES

La contribution de l'ITT a été essentielle à l'activation du processus augmentant la visibilité des femmes professionnelles dans le domaine des sciences sociales. En plus de produire des extrants et des leçons, le projet a constitué une expérience d'apprentissage en ce qui concerne ce qu'on peut appeler les « fonds incubateurs ». Ces ressources permettent de soutenir des processus afin qu'ils deviennent des priorités dans la sphère publique, encouragent les engagements et, en définitive, modifient les comportements. En ce sens, le projet offre une excellente possibilité de se réfléchir à l'importance des initiatives de coopération sur l'obtention de résultats. L'ITT devrait songer à financer des initiatives semblables dans d'autres pays d'Amérique latine et ailleurs.